

EDITO

Bonne année, mais...

En souhaitant une bonne année, le plus souvent, on fait aussi le deuil de celle qui vient de se terminer. Et si on prend quelques minutes de recul sur son existence, cela nous permet de faire le point, de savoir ce qui nous a vraiment plu dans ce que nous venons de vivre et d'essayer d'échafauder des plans pour que cela soit, peut-être, encore mieux dans l'année qui débute.

Mais on peut aussi se replonger dans son passé plus lointain et l'évoquer avec un certain brin de nostalgie. J'ai ce sentiment de plus en plus marqué que le monde tourne trop vite, que nous n'arrivons plus à nous satisfaire de ce magnifique cadeau qui nous a tous été offert et que l'on appelle « la vie ».

J'écoutais l'autre jour à la télé, une chroniqueuse d'une émission que je ne citerai pas, qui expliquait que si elle ne partageait pas sur les réseaux ce qu'elle était en train de vivre, alors elle avait simplement l'impression de ne pas vraiment l'avoir vécu. Cela dit de cette façon peut paraître effrayant ou déconcertant. Et pourtant si nous ôtons chacun notre masque de besoin de reconnaissance, nous sommes tous les mêmes. A peu de chose près.

Mais alors, qu'est-ce qui fait que nous en sommes arrivés là? Les réseaux sociaux mélangés à tous les sauces sont-ils responsables de tous nos maux? Comment en est-on arrivé à accorder plus d'importance à ce que nous publions plutôt qu'à ce que nous vivons?

La réponse, assurément, est en chacun de nous. Mais quelqu'un qui chaque jour de sa vie va se mettre en avant et poster une photo de lui qu'il aura lui-même proprement choisi et modifié pour qu'elle reflète ce qui lui semble être le meilleur de lui-même, celui-là a sans aucun doute un souci existentiel ou d'égo. La répétitivité tue les échanges. Tous les jours la même chose. Tous les jours la même chose. Tous les jours la même chose...

Je prends souvent pour exemple, cette autre personne, pseudo-journaliste que je ne citerai pas non plus, qui avouait s'être détourné de Facebook car sujet à trop de polémiques, pour se focaliser désormais sur Instagram où elle pouvait à souhaits publier foison de photos qui ne demandaient plus qu'à être « aimées ». Et ainsi, elle s'est mis bon an, mal an, à poster quasi chaque minute de sa vie. « Je mange une banane », « Je suis aux toilettes », « J'aime le vent dans mes cheveux » et ainsi de suite... Le journalisme en a pris une grosse claque au passage.

On a banni débats et critiques. Tout va toujours bien dans le meilleur du monde et si t'es pas d'accord, passe ton chemin, de toute façon tu y comprends rien!

Je ne sais pas, au moment de l'année où l'on se pose le plus la question, de quoi sera fait l'avenir. Mais une chose semble évidente toutefois, si on ne se parle plus entre nous, si on ne se prend plus dans les bras, si on ne vit plus notre vie avant de la partager, alors nous entrerons dans une ère de « décérébrement ». Nous finirons par devenir des robots ou avatars de nous-mêmes...

C'est peut-être finalement ce que l'on appellera joyeusement « se prendre le mur »!

Rémy Jégard

LE MOT D'ALAIN LETARD

"Une bonne année à tous !"



Je profite tout d'abord de cette période de début d'année pour vous souhaiter à tous une très belle année. A toute l'équipe de Running Mag, à son rédacteur en chef, aux coureurs, aux organisateurs, je vous souhaite la santé en premier lieu et puis que vous soyez heureux dans votre vie au quotidien. Au plaisir de se croiser en 2019 sur une course ici ou là en Nouvelle Aquitaine ou Occitanie!

Pour moi en décembre, cela a été plus mouvementé que d'habitude. Depuis quelques années, c'était une tendance à être plus calme et là on m'a redemandé de venir animer quelques épreuves en plus, notamment des cross, et je n'ai pas pu refuser.

Mais cela a commencé, bien sûr, du côté de Bouliac en début du mois, pour le traditionnel trail du téléthon qui, vous l'aurez bien compris, me tient vraiment à coeur. J'ai lancé la course pour la bonne cause, il y a quelques années donc, et elle n'aura cessé de progresser, bien emmenée donc par toute l'équipe de jeunes du Bouliac Sports Plaisirs qui s'est vraiment bien y faire. Malgré le premier épisode des gilets jaunes, nous avons accueilli en tout près de 2000 sportifs. La veille, nous étions pas loin des 1600 et pour beaucoup, cela devait s'arrêter là. Pourtant le matin même, il a fallu turbiner du côté des inscriptions. C'était assez surprenant. Ce fut une belle journée. Le terrain était assez gras pour permettre aux amoureux de trail de s'éclater mais il n'a pas plu et il n'a pas fait froid. Le lendemain, j'étais du côté de Bergerac. Les dirigeants du Bergerac Athlétic Club m'ont en effet contacté pour animer leur cross. Troisième du nom. On sait tous que le cross n'est plus trop à la mode et n'attire peut être plus autant qu'avant mais là-bas on a senti cet enthousiasme et cette envie de relancer une épreuve qui était légendaire autrefois. Il y a eu près de 500 partants. Cela reste prometteur pour l'avenir.

La semaine d'après, je me rendais du côté de Salleboeuf pour saluer Karine Sanson et Pascal Mouchage, organisateurs de cet XTrail dont les bénéficiaires viennent en aide à la petite Alice. Si cette dernière n'a pas pu concourir à cause de la météo plus que maussade, j'ai trouvé toutefois qu'elle avait pas mal changé. Elle semble plus sociale, plus communicante. Et cela fait vraiment chaud au coeur. Il y a eu dans les 500 participants et la somme récoltée était donc à peu près la même que les années précédentes. Puis je suis allé du côté de Bègles pour le cross national. Là c'est le gros rendez-vous des passionnés... En plus comme cette année Gujan avait été annulé, nous nous sommes retrouvés facilement à plus de 2000. Ce sont les époux Watrice qui tiennent les rênes de l'organisation. Martine est la présidente du club et Thierry n'est pas loin. Cela m'a rappelé quelques souvenirs à l'époque où j'habitais à Bègles justement. J'y ai travaillé aussi pendant 25 ans comme infirmier. Et dire que j'aurais très bien devenir président du CA Bèglais. Mais c'est une autre histoire! Enfin ma dernière épreuve de l'année comme à l'accoutumée fut la Ronde de Noël de Salles. Ils ont l'habitude d'organiser par là-bas avec trois courses dans l'année. Une en février avec le trail, une en août avec le raid, bref tout est calé et je pense que les 500 participants n'ont pas trouvé grand chose à redire. L'équipe de Dumorat et Brousteau est aux petits oignons. Comme on dit!

A bientôt donc sur d'autres aventures sur route ou sur sentier!

Alain Letard
alain.letard@sfr.fr

Retrouvez toutes les infos, les résultats, les photos de vos courses sur le site de Running Mag :
www.runningmag-aquitaine.fr
et n'hésitez pas à nous contacter au 0613360887 pour profiter des différentes offres promotionnelles !

Running Mag	Ont collaboré à ce numéro :
Poitou-Charentes-Aquitaine	Kris - Alain Létard - Nathalie Würry
est édité par la société R.P. Presse	- Max Migoli
au capital de 400 €.	Montage : Rémy
Lieu dit "Fournéri" 81500 Teulat	Impression : Occitane Imprimerie
Remy : Tél.06 13 36 08 87	- Avenue Jean Baylet - 31095
E-Mail: krj@sfr.fr et runningmag@sfr.fr	Toulouse Cedex 9 - Tél.: 0562113448
Rédaction :	(Ce journal est imprimé dans le respect de l'environnement)
Lieu dit Fournéri 81500 Teulat	N° ISSN : 1967-0214
Directeur de la publication : R. Jégard	N° Commission paritaire : 0223K83326
Gérant de la société : Rémy Jégard	ABONNEMENTS 1 an : 17 €
	Abonnement de soutien : 76 €
	<small>Prix TTC aux taux de 2,10 %</small>